



## L'OSB PALAIS DES CONGRÈS Une star du violon en concert

La violoniste lausannoise Rachel Kolly d'Alba se produira avec l'Orchestre symphonique de Bienne le mercredi 21 avril à 20h au Palais des Congrès. Elle y interprétera Ysaïe et Saint-Saëns. Ce dernier tiendra d'ailleurs la vedette du CD que la violoniste enregistrera avec l'OSB les 22, 23 et 24 avril. /ig

## CHAMANISME

# Un homme d'esprit(s) dialogue avec la science

Laurent Huguelit est un Biennois rompu aux «Shamanic Studies». Aujourd'hui exilé à La Chaux-de-Fonds, il est devenu chamane. Il vient de publier un livre très en vue à Paris, sous la forme de dialogues avec le Dr Olivier Chambon, psychiatre lyonnais.

YVES-ANDRÉ DONZÉ

Mais que diable un chamane vient-il faire dans le monde très gardé des scientifiques du 21<sup>e</sup> siècle? «Le ménage. Et recadrer les pratiques», répond simplement Laurent Huguelit.

Pour lui, c'est très clair: le chamanisme existe depuis la nuit des temps et la science lorgne sur ses pratiques thérapeutiques. Quand il a croisé le Dr Olivier Chambon, il s'est aperçu que ce dernier travaillait aussi avec les états modifiés de conscience. Tous deux ont imaginé 18 dialogues sur plus de 200 pages. D'entrée, le toubib fait remarquer: «Pour moi, l'enjeu de ce dialogue est justement de montrer qu'en dehors des concepts rigides de chamane, de psy et de médecin, il y a tout un univers et plein d'autres possibilités.»

De père ajolot et de mère saint-galloise, Laurent Huguelit est né à Bienne il y a 34 ans. Bilingue, passionné de biologie, amoureux transi de la nature, il se dirige vers la philosophie à l'Université de Neuchâtel pour mieux comprendre l'essence de



LAURENT HUGUELIT Dans son livre, le chamane biennois établit un dialogue entre deux mondes. (YVES-ANDRÉ DONZÉ)

cette nature et de ses déterminismes. Ce qui l'a orienté vers le chamanisme, c'est son expérience du voyage, d'abord dans une peuplade Tzetal, puis en Inde. Il s'intéresse au bouddhisme, vit dans des monastères de tradition hindoue. Il veut aller à la source de toutes les traditions. Chez lui, pas d'états d'âme, genre «new age». Son dernier voyage à Waranasi (ex-

Benarès) n'a rien de vaporeux. Il est interrompu par une méchante morsure de singe macaque. Pas vacciné, il passe trois ans dans les affres du doute avec la mort et ses pulsions aux trousses. Comme s'il fallait côtoyer la Faucheuse pour devenir chamane. Il apprendra donc d'autres voyages, ceux qui le font surfer sur les mondes parallèles et se mettre en contact

avec les esprits. Un chamane? «C'est un spécialiste des états modifiés de conscience, qui les utilise pour aller chercher des infos, des énergies de guérison et maintenir l'équilibre entre l'homme et la nature», explique le praticien guérisseur. Le mode opératoire est la transe, qu'on peut atteindre de diverses manières, par les plantes par exemple. Laurent Huguelit travaille au tambour. Le son, le rythme s'accordent aux ondes du cerveau, celles du rêve. La transe est donc la porte d'accès à l'autre monde, à un tissu d'informations invisibles. «Les chamanes ont la technologie spirituelle la plus avancée», précise notre homme.

Il reconnaît pourtant qu'il est difficile dans notre monde occidental de comprendre cette infinité de mondes invisibles qui font partie de notre réalité. Tout de même, les scientifiques s'accordent pour reconnaître une quatrième dimension à l'univers. Plus dur à concevoir est le fait que ces mondes sont peuplés d'esprits. Dans ses voyages chamaniques, Laurent Huguelit flirte avec des entités compatissantes: «Les esprits ne demandent pas mieux que de nous aider.» Le Biennois fait donc dans la réparation. Ce sont les esprits qui l'ont choisi, lui et pas un autre chamane. Et tout le monde peut le devenir aussi. Ce n'est pas si sorcier. /YAD

Laurent Huguelit, Olivier Chambon, «Le chamane et le psy», Mama Editions.

## WORBEN

# Des duos d'artistes époustouflants



ENSEMBLE L'artiste biennois Gianni Vasari commente les sculptures réalisées par son fils Chaim Huber, handicapé à l'âge de 10 ans après un accident de vélo. (JEAN-PIERRE AUBERT)

Jusqu'au 2 mai, le home du Seeland, à Worben, accueille 75 peintures, dessins, sculptures, photos, céramiques et dessins d'humour. Réalisés en duo par un artiste confirmé et un handicapé, ces travaux remarquables – de véritables œuvres d'art pour la plupart – ont été réalisés dans le cadre des 75 ans de Pro Infirmis Berne.

A l'enseigne de «C'est bon la vie», une quarantaine d'handicapés adolescents et adultes de tout le canton – dont Bienne et le Seeland – ont travaillé auparavant durant six mois dans une vingtaine d'ateliers pour s'initier à l'art pictural ou à la sculpture. Avec, pour mentors, des artistes confirmés, tels que Gianni Vasari, M. S. Bastian, Roland Adatte, tous de Bienne, ou encore le photographe Seppo Verardi, de La Neuveville, et le peintre Hans-Jörg Moning, de Courtelary.

Le résultat? Absolument remarquable. La preuve? Nombre de chefs-d'œuvre ont déjà trouvé preneurs chez les passionnés d'art. «Ce qui frappe le visiteur, commente Christiane Staudenmann, cheffe de projet chez Pro Infirmis, c'est l'authenticité des travaux. Et surtout, le naturel avec lequel le sujet du handicap est abordé.» Ainsi, pour les handicapés physiques ou mentaux, participer et se sentir intégré sont deux concepts largement partagés dans le cadre d'une démar-

che unique en Suisse. «Chacun d'eux a besoin de pouvoir se dire: c'est bon la vie!»

Inaugurée dimanche après-midi en présence du maire de Worben et de la direction de Pro Infirmis Berne, et des directeurs de Pro Infirmis Bienne-Seeland et du Jura bernois, l'exposition a accueilli plus d'une cinquantaine de visiteurs lors de son vernissage.

L'émotion était aussi forte pour le peintre biennois Gianni Vasari, 60 ans: son fils, Chaim Huber, qui fut victime d'un accident de la route à l'âge de 10 ans, est devenu aujourd'hui passionné de peinture et de sculpture. Agé de 36 ans, souffrant d'hémiplégie, il expose à Worben ses superbes peintures et ses sculptures, conçues avec l'aide de sa mère.

Durant le coma de son fils, l'artiste Gianni Vasari avait dessiné une multitude de croquis de son fils à l'hôpital. C'est avec beaucoup de dignité et d'amour envers son fils cadet qu'il les a commentés en public lors du vernissage.

«Certaines œuvres à Worben devraient connaître une renommée internationale et être exposées dans les meilleures galeries», a-t-on souvent entendu chez les visiteurs. /jpa

L'exposition «C'est bon la vie!» organisée par Pro Infirmis est à voir jusqu'au 2 mai au home Seeland, à Worben.

## NIDAU

# Elles ont des projets pour la jeunesse

Les femmes nidowiennes, membres de la Société féminine suisse d'utilité publique (SGF), sont en fête. Jusqu'au 23 avril, elles présentent, pour la première fois, une exposition sur les buts et les réalisations de cette institution d'aide reconnue et appréciée depuis 90 ans déjà par la population de Nidau. L'autre soir, dans la maison de commune, le vernissage a été honoré de la présence du maire Adrian Kneubühler.

Selon la présidente Barbara Vorpe, «la société sur le plan suisse existe depuis 120 ans. A Nidau, nous fêtons maintenant les 90 ans de succès des actions de notre section locale.» A cet effet, la population est appelée à visiter l'exposition itinérante. «Elle a été créée pour montrer au public les réalisations en cours dans les sections cantonales et régionales. Pour nous, c'est aussi une opportunité pour recruter de nouveaux membres.»

Présidente efficace depuis cinq ans, la présidente Vorpe ajoute: «Nous sommes actuellement 332 membres actives, principalement alémaniques. Mais nous accueillons



ANNIVERSAIRE Barbara Vorpe (2e depuis la dr.), son comité et Adrian Kneubühler, lors du vernissage. (JEAN-PIERRE AUBERT)

très volontiers des Romandes dans nos groupes de travail»

Concernant le calendrier des principales

animations de cette année-ci, la présidente signale que le 1er mai aura lieu le marché des géraniums sur la place du Marché. Puis, le 18 septembre, ce sera la grande fête de la brocante à Nidau, en particulier à la rue Principale 70: «Avec le produit de la vente de cette brocante, nous pourrions soutenir efficacement des actions en faveur de la jeunesse, notamment destinées aux camps de jeunes, ou encore à une école de musique, par exemple.» Bref, même à 90 ans, les femmes nidowiennes ont encore des projets pleins la tête et du boulot plein les bras.

Au plan suisse, la SGF (Schweizerischer Gemeinnütziger Frauenverein) compte 70 000 adhérentes, actives au sein de 265 sections régionales et locales, en particulier dans les domaines de l'éducation, de la formation, et du soutien aux projets destinés aux femmes. A Berne, cette institution sans but lucratif occupe un siège dans la Commission fédérale pour les questions féminines et au Bureau pour l'égalité des représentés. /jpa

## PLACE DU RING

# Une voix de plus contre les marches

Après les riverains, les commerçants et l'Eglise réformée, la Fondation pour la protection et l'aménagement du territoire (FP) monte au front contre les fameuses marches de granit de la place du Ring.

Selon elle, les trois marches défigurent le bijou que constitue la place du Ring. La fondation s'appuie sur une photo de 1884 disponible sur [www.waltstadt-biel.ch](http://www.waltstadt-biel.ch) qui indique qu'il n'y eut jamais un tel escalier entre le Temple allemand et la fontaine.

La FP ne se satisfait pas de la décision du directeur des Travaux publics Hubert Klopffenstein de freiner les travaux. «Une solution provisoire de plusieurs mois est inacceptable et



RING Les marches controversées refont parler d'elles. (CHRIS HARKER)

porte atteinte à l'image des lieux durant la période estivale.» La FP ne demande ni plus ni moins que le retour à l'état initial, soit celui qui précédait les travaux actuels. /c-vb